

*Ce que l'on pense et ce que l'on dit de nous  
... en bien et en mal.*



*"The Empire Cruise", par V. C. Scott O'Connor, 300 pages, édité par Riddle, Smith & Duffus, Londres, Angleterre, prix : \$3.20.*

*On se rappelle sans doute qu'en 1923 une escadre anglaise remontait le St-Laurent et venait jeter l'ancre devant Québec, pour y demeurer pendant une quinzaine de jours.*

*Cette escadre comprenait les vaisseaux de guerre suivants: "Hood", "Repulse", "Delhi", "Dauntless", "Danae" et "Dragon". Elle avait pour mission de faire le tour du monde en passant par les colonies les plus importantes de l'Empire britannique.*

*L'escadre, après avoir traversé l'Océan Pacifique, fit escale à Victoria et à Vancouver, longea la côte de la Californie et atteignit l'Océan Atlantique, après avoir traversé le canal de Panama.*

*Partie d'Halifax le 15 du mois d'août 1923, la flotte atteignait Québec le 19 du même mois et venait jeter l'ancre au pied du cap Diamant. Une réception cordiale fut faite aux marins anglais par les autorités civiles et militaires.*

*Un historiographe, M. V. C. Scott O'Connor, avait été chargé de faire une description de la randonnée de l'escadre. Nous sommes heureux d'avoir eu la chance d'en lire la narration et de connaître les impressions de cet historiographe, dans un volume qui vient de paraître et intitulé "The Empire Cruise".*

*Comme le dit l'auteur, les marins anglais avaient pour mission de faire le tour du monde, afin de rencontrer les habitants des différentes colonies anglaises pour leur offrir un message de paix et de bonne entente et pour raviver dans leurs cœurs et dans les nôtres les liens qui les rattachent à nous et ceux qui nous rattachent à eux.*

*Nous n'avons pas l'intention de faire ici l'analyse du volume, très intéressant d'ailleurs, d'un bout à l'autre, mais tout simplement de rappeler les quelques lignes consacrées par l'auteur à Québec même, et l'on verra que l'analyste s'est réellement donné la peine d'étudier notre histoire, afin de comprendre ce que nous sommes, ce à quoi nous sommes attachés et quelles sont nos aspirations.*

*Nous traduisons littéralement ce que l'auteur écrit aux pages 261 et 262 de son travail:*

*"Québec est une cité historique. Wolfe, en tombant sur les Plaines d'Abraham, avait remporté une victoire. Son adversaire, Montcalm, perdait la vie quelques instants plus tard. A chacun, un monument a été élevé et il y en a un troisième sur lequel figure le nom des deux. La Citadelle, qui*

*était l'objet de la bataille, est encore debout et surplombe les eaux du St-Laurent. Fondée sous Henri IV, la cité a conservé son allure française et elle est la plus intéressante de toutes les cités du Canada. En voyant ses murs, le voyageur oublie qu'il est dans le nouveau monde. Ses archives, les plus précieuses sans doute de l'Amérique du Nord, sont des plus intéressantes; elles redisent toute l'histoire de la fondation du Canada et de la rivalité entre deux grandes races. Elles relatent non seulement leurs conflits, mais aussi l'esprit chevaleresque qui anima un grand nombre de leurs chefs. Elles redisent encore comment l'union s'est faite entre ces deux grandes races d'origine différente, de langage différent, de foi différente, en acceptant pour base, justice égale et un amour commun du pays habité.*

*C'est une histoire remarquable et qui mérite certainement la sympathie et l'attention de tout homme bien né.*

*L'auteur lui-même passa la plus grande partie de son temps à Québec, avec les Canadiens français. Il fut profondément impressionné de l'amour qu'ils ont pour leurs foyers et leur famille; de leur courtoisie, délicatesse, et de leur attachement aux principes de leur foi; de la beauté et du charme de leurs villages et de leurs églises; de leur attachement au sol et de la fierté de leur origine. Bien peu parmi eux qui ne peuvent retracer leur généalogie jusqu'à l'arrivée des premiers colons; ils peuvent aussi rappeler le petit village de France d'où partit leur ancêtre. A ce point de vue, ils forment une sorte d'aristocratie. Ils ne livreront jamais à l'ennemi leur patrimoine et n'abandonneront jamais non plus leur langue et leur religion. Mais ils deviendront de fidèles compagnons, des citoyens britanniques, si on les traite avec générosité et qu'on n'empiète pas sur leurs droits. Ils sont maintenant plus de trois millions au Canada, et le développement futur du Canada dépend grandement de l'union et de l'harmonie qui régnera entre eux et les Canadiens d'origine britannique".*

*Nous ne saurions que remercier et féliciter chaleureusement l'auteur de ces lignes et lui dire combien nous sommes touchés de sa délicate attention envers nous. L'Angleterre n'aura jamais trop de ces apôtres de la bonne entente qui iront d'une colonie à l'autre étudier les problèmes de chacune d'elle et répandre la bonne parole de la conciliation, de l'harmonie et de l'assistance mutuelle entre les nombreuses races qui habitent dans l'une ou dans l'autre partie de ce grand empire sur lequel, comme on l'a dit souvent, le soleil ne se couche jamais.*

G.-E. M.